



# Le Pic Messenger

Saint-Jean-sur-Richelieu, octobre 2020 – Vol. 18 no. 3

## *La santé et la survie des oiseaux*



*Photos : Merle d'Amérique par Martine Blanchette, Roselin pourpré par Réal Boulet, Paruline à calotte noire par Ghislaine Boulet, Oriole de Baltimore par Réal Boulet*

## *La page couverture*

Vous allez sûrement me dire que mon sujet est morbide, surtout en cette époque de pandémie!

Effectivement, j'aurais pu trouver quelque chose de plus relaxant, mais c'est bel et bien le COVID-19 qui a inspiré ma chronique principale pour ce numéro du Pic Messenger.

Nous entendons beaucoup parler de virus depuis plusieurs mois, mais qu'en est-il avec la faune aviaire et les différents facteurs de santé qui affectent les populations d'oiseaux. Pour ceux et celles qui sont dans le domaine de la santé, vous y reconnaîtrez un grand nombre de termes et de maladies connues des humains et applicables aux oiseaux.

Je vais aussi faire un survol des opportunités ornithologiques qui s'offrent à vous cet automne en matière d'oiseaux et de sites à visiter dans le Haut-Richelieu. Lorsque vous recevrez ce Pic, la migration des passereaux tirera à sa fin. Toutefois, avec le réchauffement climatique général, il reste encore quelques espèces à rechercher en plumage automnal en attendant les mouvements de la sauvagine vers le sud. Il ne faut pas non plus oublier la migration des limicoles qui peut s'étendre jusqu'à la fin octobre sur les rives de la baie Missisquoi à Venise-en-Québec. Ce secteur et la plage de Philipsburg peuvent s'avérer particulièrement intéressants pour les regroupements de Grandes Aigrettes, goélands et autres.

Tout comme pour le numéro précédent, je laisse une grande place à ceux et celles qui ont animé notre page Facebook. À peine aviez-vous reçu le Pic Messenger de juin que différents membres nous faisaient part de leurs découvertes au moment de la nidification : des œufs, des parents aux nids ainsi que des jeunes plus ou moins avancés dans leur développement.

Texte : Réal Boulet

### Conseil d'administration

**François Boulet**, président  
**Noëlla Beaudoin**, administratrice  
**Marcel Gagnon**, trésorier  
**Michel Asselin**, secrétaire  
**Réal Boulet**, administrateur

### Coordonnateur des communications et des services aux membres

**Gilles Morin**

### Nos collaborateurs au COHR

**Benoit Tanguay** en collaboration avec **Diane Thériault** : site WEB, responsable du contenu  
**Benoit Tanguay**: webmaster  
**François Boulet** : le réseau de mangeoires  
**Gaétan Dubois** : le réseau de nichoirs  
**Gaston Hamelin** : aide au courrier électronique  
**Ghislaine Boulet** : relecture du Pic Messenger  
**Marcel Gagnon** : guide et conseiller oiseaux  
**Réal Boulet** : rédacteur du Pic Messenger, guide et conseiller oiseaux  
**Roméo St-Cyr** : à la technique, comité nichoirs  
**Sylvie Jubinville** : Adhésion des membres  
**Tristan Jobin** : Facebook et responsable du courrier électronique aux membres  
**Sans oublier tous les bénévoles qui rendent toutes ces activités possibles.**

### Table des matières

*Une semaine de 8 jours 4*

*Réseau de nichoirs 6*

*Recensement de Noël 7*

*La santé et la survie des oiseaux 8*

*Défi-ORNITHO 13*

*À vous la parole 14*

*Les oiseaux nicheurs 18*

*Les excursions et activités du club 21*

*Merci à nos commanditaires. 24*

---

## Mot du président

Bonjour à toutes et à tous

Le COHR reprend ses activités lentement mais sûrement. Certaines sorties reprendront graduellement, mais certaines règles supplémentaires s'appliqueront. Ainsi, pour certaines sorties guidées, l'inscription sera obligatoire et un nombre restreint de participants sera accepté. Le tout fonctionnera sur la base de « premier arrivé, premier servi ».

Il en sera de même pour les ateliers et les conférences. L'inscription sera obligatoire et le nombre de participant sera en fonction de la grandeur des salles et des mesures sanitaires.

Lors de la dernière réunion du conseil d'administration, via Zoom, le CA a pris la décision d'annuler l'assemblée générale annuelle de 2020. Nous verrons bien en 2021 ce qu'il sera possible de faire, puisqu'au moment où j'écris ces lignes, la menace d'un deuxième confinement est très réelle.

Le RON de Venise ainsi que celui du COHR auront lieux, mais sous une nouvelle formule. Vous trouverez l'invitation et la nouvelle façon de faire dans les pages suivantes. Comme vous pouvez le deviner, il sera malheureusement impossible de faire notre souper de Noël habituel. Malgré tout, j'espère que vous serez nombreux à participer.

N'oubliez pas que les mesures sanitaires s'appliquent à tous. Distanciation de 2 mètres et plus, partout, même dans les sentiers. Le port du masque est conseillé, même à l'extérieur si le 2 mètres ne peut pas être toujours respecté. Nous n'encouragerons donc pas le covoiturage. Lavage fréquent des mains, donc ne pas partager les guides, les jumelles et les lunettes de repérages. Il y va de la santé de nos membres.

Je prends ces dernières lignes pour remercier tout ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à l'organisation de l'évènement « les 8 jours de septembre ». Plus de 30 membres ont participé à l'activité dont l'objectif était de voir, ou entendre, le plus d'espèces d'oiseaux, entre le 6 et le 13 septembre inclusivement. Évidemment, il fallait faire ces observations sur le territoire du Club. Tout membre qui soumettait une liste de plus de 20 espèces pouvait participer au tirage de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs du Québec, 2<sup>e</sup> édition, d'une valeur de 90\$ en librairie. L'Atlas nous a été offert gracieusement par le RQO. Le gagnant du tirage est M. Tony Randazzo. Félicitations.

Je vous souhaite donc à toutes et à tous de belles sorties aux oiseaux et en bonne compagnie.....à plus de 2 mètres.

François Boulet, Président COHR

---

*Pour communiquer avec votre Club d'ornithologie du Haut-Richelieu*

Par courriel : [communication@clubornithohr.com](mailto:communication@clubornithohr.com)

Par courrier ordinaire : **C.P. 6033, Saint-Jean-sur-Richelieu (QC) J2W 2A1**

Le site web du club se trouve à l'adresse suivante : [www.clubornithohr.com](http://www.clubornithohr.com)

La page Facebook : COHR - Membres seulement

(<https://www.facebook.com/groups/904418862927505/?fref=ts> )

La page Facebook publique : <https://www.facebook.com/groups/137308932987985/>

---

## *Une semaine de 8 jours*

Les travailleurs vous diront que 7 jours c'est « ben en masse ». Les retraités vous diront « c'est quoi une semaine? On ne sait même pas quel jour on est! » Les membres du COHR vous diront « COOL », c'est une bonne idée.

Suite au succès du 24 Heures de Mai en mode « confinement », nous cherchions un moyen de réitérer l'expérience à la fin de l'été en attendant la reprise des sorties formelles en groupe. Pour cette activité, nous avons choisi (une idée de Tristan) de tirer profit de la date tardive de la Fête du Travail le 7 septembre. De plus, afin de permettre au plus grand nombre de participants de s'impliquer, nous avons choisi une période de 8 jours répartie sur deux fins de semaine soit du dimanche 6 septembre au dimanche 13 septembre. L'idée était géniale.

La pandémie de COVID-19 nous a empêché de vous offrir des activités de groupe, mais cette semaine de 8 jours nous a permis de rassembler les membres sans crainte de la distanciation, car tous les membres du COHR pouvaient participer à leur rythme, quand et où ils voulaient.

Marcel Gagnon a tout de même réussi à permettre la rencontre d'une quinzaine de membres sur un site sécuritaire permettant cette « fichue » distanciation. Le 8 septembre nous avons donc eu le plaisir de nous revoir sur la piste cyclable d'Iberville.

Voici quelques commentaires qui nous sont parvenus des participants ;

Gaston Hamelin : « J'espère que beaucoup de membres ont participé. Pour moi, c'était une belle initiative en ce temps de Covid. »

Johanne Gaboriau : « oui vraiment c'était vraiment le fun cette activité, belle initiative. »

Les résultats finaux.

Nombre de participants : 30.

Nombre d'espèces observées pour la semaine : 142.

Nombre d'espèces de parulines rapportées : 22.

Nombre d'espèces de limicoles rapportées : 20.

Nombre d'espèces observées au ruisseau Hazen : au moins 71.

Je ne vous énumérerai pas les 142 espèces, mais il y a quelques mentions fort intéressantes ;

- Barge hudsonienne, vue par 9 participants
- Bécasseau à échasses, vu par 9 participants
- Bécasseau roussâtre, vu par Tristan Jobin
- Bécassin à long bec, vu par quelques participants
- Canard souchet, vu par Marcel Gagnon
- Moucherolle à ventre jaune, vu par 3 participants
- Paruline des pins, vue par Johanne Simard
- Paruline triste, vue par Ghislaine Boulet

12 espèces n'ont été rapportées qu'une seule fois.

Presque tous les participants ont observé ;

- Bernache du Canada
- Cardinal rouge
- Chardonneret jaune
- Étourneau sansonnet

- 
- Geai bleu
  - Merle d'Amérique
  - Mésange à tête noire
  - Pic mineur
  - Tourterelle triste

Bien qu'il ne s'agissait pas d'un concours du meilleur, certains d'entre nous étaient tout de même en « compétition amicale » afin de garder la motivation à son plus haut niveau. Voici donc le classement final des participants et du nombre d'espèces que chacun a observées.

Réal Boulet	106
Marcel Gagnon	104
Ghislaine Boulet	104
Tristan Jobin	103
Diane Ménard	84
Serge Rivard	78
Danielle Bussièrès	78
Michel Asselin	77
Tony Randazzo	74
Johanne Simard	72
Hélène Hamel	70
Gilles Morin	64
Johanne Gaboriau	54
Gaston Hamelin	44
Noella Beaudoin	43
Linda Brunet	40
Micheline Binette	35
France Mercier	33
Micheline Yelle	30
Louissette Yelle	27
Maryse Verrette	26
Jocelyne Tougas	26
Micheline Forget	26
Gaétan Dubois	26
Mario Bonenfant	26
Lise Yelle	25
Julie Bienvenue	25
Denis Binette	21
Maxime Tremblay	20
Gisèle Dion	20

Nous vous avons promis un beau prix lors d'un tirage au hasard parmi les participants qui auraient accumulé au moins 20 espèces au cours de la semaine.

Le tirage a donc fait un heureux gagnant : Tony Randazzo

Bravo Tony et merci pour ta participation.

---

---

## Réseau de nichoirs

Informations sur le réseau de nichoirs du COHR pour l'année 2020.

Comme tout un chacun d'entre nous, les membres du comité nichoirs et les collaborateurs ont connu une année particulière. De 35 collaborateurs que nous étions en 2019 nous sommes maintenant 25. Certains nous ont quitté pour des raisons personnelles, d'autres à cause du coronavirus ; toutes ces personnes nous manquent beaucoup. Moins nombreux, nous avons dû, à regret, abandonner certains sites d'observation pour nous centrer sur les sites plus familiers.

À cause du coronavirus, il n'y a pas eu de rencontres de groupe et nous n'avons pu faire le point régulièrement sur la situation comme lors des années précédentes. Souvent, nous avons visité les sites en solitaire. Par contre, nous avons échangé au téléphone plus qu'à l'accoutumée. Continuer à visiter les nichoirs n'a pas été facile pour quelques-uns, mais sortir dans la nature et observer les oiseaux fait toujours tellement de bien, même seul.

Nous avons choisi de maintenir l'enregistrement des nids que nos membres nous ont signalés et la récolte a été meilleure cette année.

Observations au réseau de nichoirs:

Nombre de sites: 20  
Nombre de nichoirs: 209  
Nombre d'espèces: 14  
Nombre de couvées: 70  
Nombre d'oeufs pondus: 377  
Nombre de jeunes au nid: 282  
Nombre d'oisillons: 253

Observations des nids:

Nombre de nids: 20  
Nombre d'espèces: 14  
Nombre de couvées: 16  
Nombre d'oeufs pondus: 30  
Nombre de jeunes au nid: 50  
Nombre d'oisillons: 47

Je suis très heureux des résultats des efforts de nos collaborateurs. Ces données sont supérieures aux années passées. Il faut donc en conclure que tous les collaborateurs nichoirs ont donné leur maximum et se sont investis à fond dans le projet. Toutes les données sont maintenant enregistrées dans NestWatch. J'espère vous en donner un meilleur aperçu dans la prochaine édition du Pic messenger.

Dans la photo ci-après, vous verrez 12 oeufs non éclos de Canard branchu. Chaque année, nous sommes toujours peinés de constater des nichées abandonnées ou même saccagées. Nous en ignorons les causes, malgré tout, nous persévérons. La deuxième photo montre une Paruline flamboyante bien installée dans son nid douillet.

Cette année nous avons conclu une entente avec le Service des parcs de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Nous sommes à installer les nichoirs conçus par Jean Rondeau dans des espaces suggérés par madame Caroline Bisson, biologiste de ce service. Dix nichoirs à Hironnelle bicolore seront disposés bientôt au Parc naturel des Parulines. Six nichoirs sont déjà fixés à des arbres sur le terrain situé rue des Pins au coin de la rue des Trembles à St-Luc. Trois autres nichoirs à Canard branchu trouveront place sous peu sur des arbres, au ruisseau Hazen à Iberville.

---





Je veux remercier chaleureusement chacun des collaborateurs nichoirs ainsi que les propriétaires qui les reçoivent toujours avec une grande gentillesse. Enfin, je veux souligner que nous entretenons toujours une collaboration étroite avec CIME Haut-Richelieu. Cette concertation avec vous est un bonheur pour moi chers collaborateurs nichoirs. L'an prochain nous aurons encore besoin de votre apport si précieux. Nous avons déjà recruté deux nouveaux propriétaires de terrains magnifiquement situés au bord de l'eau. De plus, ces propriétaires ont accepté de remplir les données pour la recherche de NestWatch. Nous espérons que quelques membres du club se joindront à nous pour la prochaine saison.

Au plaisir de vous accueillir,  
Gaétan Dubois  
450-349-7848

---

## *Recensement de Noël*

### LES RECENSEMENTS DES OISEAUX DE NOËL (RON)

Cette activité consiste à recenser, durant une journée complète, le maximum d'oiseaux dans un cercle d'un rayon de douze kilomètres ou 24 km de diamètre. Le centre du cercle de Saint-Jean-sur-Richelieu est l'église Saint-Athanase à Iberville. Tous les oiseaux vus dans ce cercle doivent être comptés. Au nord, la limite se trouve près de l'autoroute 10, au sud c'est le centre de Sabrevois; à l'est, nous nous rendons jusqu'aux portes de Sainte-Brigide et à l'ouest, le cercle se termine aux alentours de la rivière L'Acadie.

Le RON, selon les règlements établis, doit avoir lieu entre le 14 décembre et le 5 janvier. Pour profiter de la première fin de semaine comprise dans cet intervalle, **le samedi 19 décembre 2020** est donc la date choisie pour cette 21e édition. Le cercle du RON de Saint-Jean a été partagé en sept secteurs. On y trouve un secteur central comprenant Iberville, le vieux St-Jean et la rivière Richelieu dans ce secteur. Les six autres secteurs périphériques sont découpés en parties plus ou moins égales.

Il va sans dire que le décompte est plus intéressant durant la matinée. Les oiseaux sont plus actifs et se présentent plus souvent aux mangeoires. Avec l'énergie et l'excitation, les participants sont aussi beaucoup plus fébriles en avant-midi. Une fois que le lunch est pris, le décompte se passe plus au ralenti. Les oiseaux sont moins visibles et les participants endurent moins le passage entre le froid extérieur et la chaleur de l'automobile. Le sprint ornithologique est moins intéressant en après-midi, mais les oiseaux reprennent de l'ardeur juste un peu avant le coucher du soleil. Pour ceux qui feront la rivière Richelieu, c'est aussi en fin d'après-midi qu'arrivent les bernaches et les oies, si elles s'attardent dans la région.

La tenue du RON de Baie-Missisquoi est prévue pour le mardi 15 décembre.

Contrairement aux années passées, il n'y aura pas de formation d'équipe, ni de point de rendez-vous. Les participants devront s'inscrire afin d'indiquer dans quel secteur ils désirent effectuer le décompte. Comme à chaque recensement de Noël il vous faudra prendre en note les espèces observées ainsi que le nombre d'individus. Si plusieurs participants se partagent un même secteur, le nombre total d'individus conservé sera le nombre le plus élevé des participants de ce secteur. Par exemple, si plus d'un véhicule parcourt le secteur de l'Acadie, le nombre de Moineaux domestiques retenu sera le nombre le plus élevé parmi ces équipes et non un cumulatif.

---

## *La santé et la survie des oiseaux*

Extrait de « The Life of Birds », 4<sup>e</sup> édition, de Joel Carl Welty et Luis Baptista de l'Académie des sciences de Californie.

### **Le nombre d'oiseaux et leur contrôle**

Un des passe-temps favoris des biologistes consiste à calculer le nombre total de descendants produit par un animal ou un couple d'animaux à travers plusieurs générations en assumant que tous les jeunes vivraient jusqu'à maturité pour se reproduire à leur tour. Par exemple une huitre qui pond plus d'un million d'œufs par frai engendrerait, si tous les jeunes survivaient pour se reproduire, suffisamment de progénitures en seulement sept générations pour faire un tas d'huitres plus grand que la masse de la terre.

De nombreux organismes sont inutilement prodigues lorsqu'il s'agit de reproduire leur propre genre. Une carpe pond de deux à quatre millions d'œufs par saison. Même le Merle d'Amérique, *Turdus migratorius*, qui produit en moyenne deux portées de quatre jeunes en une saison, laisserait un nombre spectaculaire de 24,414,060 descendants en dix années, si l'on accepte l'hypothèse, superficiellement plausible, que tous les jeunes survivent au moins 10 ans et se reproduisent tous au même rythme. Si vous continuez ce raisonnement sur trente années, vous découvririez que le couple original aurait laissé 2000 millions de millions de millions (2,000,000,000,000,000,000,000 ou 2 milles trillions) de descendants. Ce qui serait suffisant pour couvrir la terre entière avec un manteau de plume d'environ 7,2 km d'épaisseur.

Évidemment, le bon sens nous rappelle rapidement que ce potentiel n'est jamais réalisé. Quelque chose fait en sorte que la majorité de ces hypothétiques nouveau-nés ne survivent pas. À la base, le potentiel de reproduction pour une espèce dépend principalement du nombre d'œufs par couvée, du nombre de couvées par saison, de l'âge à laquelle l'oiseau commence à être reproductif et de la longévité de l'espèce.

Nous savons que le nombre d'œufs d'une couvée peut varier d'un à 20 selon l'espèce alors que la maturité sexuelle peut être atteinte entre l'âge de 12 semaines et de 8 ans. On comprend que pour les espèces à maturité sexuelle tardive, l'espérance de vie est relativement longue. D'autre part, une grande couvée n'est en rien un gage de grande population. Le parent oiseau ne peut incuber avec succès qu'un nombre limité d'œufs et par la suite alimenter et protéger seulement une partie de sa nichée avec succès. De plus, de larges couvées veulent aussi dire : un épuisement physiologique pour les parents ; une plus grande densité de population pour la génération suivante qui aura des répercussions sur les réserves alimentaires, sur les sites de nidification et sur le territoire ; réduction de l'espérance de vie des jeunes oiseaux. Un chercheur (Kluyver, 1971 dans « Reduced clutches increase adult survival of tits ») avait artificiellement réduit la couvée de Mésange charbonnière de 40 % ce qui avait eu pour effet un taux de survie de près du double. De même (Murphy 1983 dans « Clutch size in the eastern kingbird »), une autre étude avait démontré que le poids des jeunes de 14 jours était plus grand dans une portée de trois plutôt que de quatre ou cinq oisillons.

Le niveau auquel un oiseau réalisera son potentiel de reproduction dépend de facteurs externes interreliés : le type de relation du couple ; la quantité et la qualité d'aliments fournis aux jeunes ; l'âge et la vigueur physiologique des parents ; l'expérience de nidification ; la densité de population ; le climat, la latitude et la longueur du jour ; la disponibilité d'une niche écologique pour la nidification ; le format et le type de nid (couvert ou non) ; la rapidité de développement des jeunes ; la tendance à l'infanticide ; la prédation, les maladies et les parasites ; le parasitage de la couvée ; l'émigration et l'immigration et autres facteurs.



## La longévité

Pour connaître la longévité d'un oiseau, il faut d'abord l'attraper et le baguer. Idéalement, afin d'obtenir des résultats objectifs, il faudrait que l'oiseau soit bagué l'année de sa naissance, ce qui n'est pas toujours le cas bien entendu. Pour connaître les résultats, il faut impérativement que l'oiseau soit retrouvé suite à sa mort. Par la suite, les données recueillies doivent être analysées attentivement afin d'éviter d'attribuer une certaine longévité à une espèce en ne gardant que les valeurs les plus importantes. Par exemple, sur 21,715 Roselins pourprés bagués en 1940, 1746 furent retrouvés parmi lesquels un individu avait vécu 10 ans, six avaient vécu 8 ans et 18 s'étaient rendus à 7 ans. De toute évidence, la durée de vie maximale moyenne pour cette espèce se situe à moins de 7 ans pour la grande majorité. Le tableau suivant donne tout de même les valeurs maximales obtenues pour ces espèces.

Espèce	Âge
Cormoran à aigrettes	23
Bernache du Canada	23
Canard colvert	29
Aigle doré	25
Balbusard pêcheur	32
Faucon pèlerin	14
Goéland argenté	32
Colibri à gorge rubis	5
Hirondelle rustique	16
Mésange à tête noire	12

Troglodyte familier	7
Merle d'Amérique	11
Paruline noir et blanc	11
Étourneau sansonnet	20
Carouge à épaulettes	14
Piranga écarlate	9
Moineau domestique	10
Cardinal rouge	13
Junco ardoisé	11
Bruant chanteur	10

## Stabilité de la population

Pour un observateur de longue date qui réside dans un même quartier, celui-ci peut facilement remarquer que le nombre d'oiseaux d'une même espèce résidente est sensiblement toujours le même. Par exemple, depuis 35 ans dans notre quartier le nombre de Mésange à tête noire, de Pic mineur, de Pic chevelu ou de Geai bleu, pour ne nommer que ceux-ci, ne varie pas beaucoup. Ainsi, même si le merle ou la mésange produit de 4 à 8 œufs par saison, la population locale reste stable, ce qui démontre que le taux de natalité est sensiblement égal au taux de mortalité. Selon des études de populations, il semble que le taux de survie soit relié au potentiel de l'environnement dans lequel l'oiseau s'est établi. Il s'agirait d'un contrôle naturel de la population. Même si la mésange pouvait amener sa couvée à terme et en santé, l'habitat dans lequel elle élève ses petits ne serait éventuellement pas propice à la survie de tous les rejetons et de leur future progéniture, comme nous l'avons vu précédemment dans l'exemple du nombre de merle après 10 ou 30 ans. Ce contrôle naturel de la population incite même, de façon instinctive, un oiseau à produire moins d'œufs selon le potentiel de son habitat, mais suffisamment pour conserver la stabilité de population. L'ajustement du nombre d'œufs dans une couvée peut aussi être noté en hausse suite à une saison hivernale anormalement froide ayant fait augmenter le taux de mortalité de telle sorte que le territoire peut accueillir plus de jeunes l'année suivante.

Par exemple, en Californie, la Paruline à calotte noire niche autant au niveau de la mer dans un habitat stable avec un climat prévisible que jusqu'à 3000 mètres en montagne dans un habitat moins prévisible et moins stable. La population de la côte est monogame avec une couvée plus petite ainsi qu'un taux de succès faible (33 %). La population de montagne est polygame avec des couvées plus grandes et un taux de succès de 71 %. Ce sont les conditions du milieu qui déterminent le taux de reproduction afin de conserver le niveau de population selon l'environnement.

Parmi les éléments qui s'ajoutent à la stabilité d'une population, il faut aussi considérer la densité de population comme moyen naturel de contrôle. Vous comprendrez facilement que cette densité est proportionnelle à la qualité de l'habitat en terme de ressource alimentaire, de sites de reproduction et du taux de prédation dans un secteur.

### **La compétition**

Tout comme nous venons de le voir, un territoire donné ne peut accueillir qu'un nombre viable de couples d'une même espèce. Les ressources alimentaires, le territoire, les sites de nidification tout comme les perchoirs propices au bon contrôle du mâle sur son territoire forment la dynamique de contrôle de cette espèce. Toutefois, plusieurs espèces sont susceptibles de partager un même territoire de nidification. Si des espèces différentes doivent partager les mêmes besoins que nous venons de mentionner, il en résultera un niveau de compétition supplémentaire. Par exemple l'étourneau qui fait la compétition aux pics ou le moineau aux hirondelles et aux merlebleus pour un site de nidification.

### **Le rôle du climat, de la température et des accidents**

Le rôle du climat et de la température se combinent de deux façons afin de faciliter ou de nuire au bon développement d'une espèce. En réalité ce n'est pas tant ces deux facteurs qui affectent directement l'oiseau, mais leurs effets sur le contrôle du développement des plantes et des ressources alimentaires du territoire. Plusieurs d'entre vous ont noté ce printemps ainsi qu'au printemps 2019 que les Orioles de Baltimore étaient beaucoup plus nombreux à visiter nos mangeoires au mois de mai à cause des basses températures qui ont retardé l'éclosion des fleurs dans les arbres fruitiers, source alimentaire importante pour l'oriole tout comme pour le colibri.

Les conséquences d'un printemps anormalement froid et frappé de gel peuvent n'avoir d'impact que plus tard dans la saison alors que la production de certains fruits peut s'avérer beaucoup moins importante et en conséquence nuire à certaines espèces au moment de l'alimentation des jeunes.

Je vous expliquais dans la parution de juin du Pic Messenger mes observations sur la densité de la Mésange bicolore au fil des années dans le Haut-Richelieu alors que certaines années elle était partout et l'année suivante difficile à trouver, le froid ayant causé des dommages à sa population. Plusieurs cas de désastres dans les populations d'oiseaux ont été documentés suite à des excès néfastes de mère Nature.

### **Parasites et maladies**

Les probabilités montrent que n'importe laquelle espèce d'oiseau choisie en nature au hasard est infectée d'une ou plusieurs formes de parasites ou de maladies. De 50 Martin-pêcheurs d'Amérique analysés, 84 % avaient des parasites externes de différentes sortes et 98 % avaient des parasites internes. Une étude des Carouges à épaulettes à Cape Cod avait démontré que 60 % étaient affectés par un type de malaria aviaire.

### **Ectoparasites (parasite extérieur)**

Pour ce qui est des « ectoparasites » ils sont multiples : poux piqueurs, puces, mouches calliphoridés, mouches hippoboscides, moustiques, mouches noires, tiques, acariens, sangsues. Une liste de 198 espèces d'ectoparasites extraite de 255 espèces d'oiseaux fut compilée. Plusieurs parasites s'attaquent aux oiseaux dans leur nid. L'examen de 162 nids de merlebleus a révélé un taux d'infection de 94 % par le *Protocalliphora*, des suceurs de sang : 82 % des Hirondelles bicolores, 47 % des Troglodytes familiers. L'hippoboscide vit dans le plumage de l'oiseau et suce le sang pas la peau. Plusieurs de ces insectes transmettent des maladies d'un animal à un autre.

Les oiseaux qui nichent dans des cavités sont très vulnérables aux différentes tiques au point de devoir changer de site de nidification d'une année à l'autre afin d'éviter l'exposition de tiques qui peuvent survivre trois ou quatre années. Ce qui expliquerait pourquoi certains trous de pics dans les arbres vous semblent propices à la nidification d'un couple, mais que l'espèce le délaisse tout à coup sans raison apparente.



Photo : Réal Boulet

Une des fonctions du lissage du plumage vise à coup sûr à retirer les ectoparasites. Par exemple, trois espèces d'oiseaux ayant eu la mandibule supérieure brisée ou mal formée n'étaient pas en mesure de bien lisser leur plumage et ils étaient infestés de Mallophages ou « poux des oiseaux ». Le bain d'eau et de poussière ainsi que le « fourmillage ou formicage » réduisent probablement le nombre de parasites dans le plumage d'un oiseau. Tout comme le bain de soleil, ces activités déplacent les parasites que l'oiseau peut déloger par le lissage de ses plumes.

Certains oiseaux font preuve d'un comportement singulier en prenant des bains de fourmis. Il se jette par surprise toutes ailes déployées dans une fourmilière obligeant ainsi les insectes affolés à sécréter de l'acide formique pour se défendre. Ce comportement singulier, appelé « formicage », peut s'expliquer par le fait que l'oiseau utilise l'acide formique pour se débarrasser de ses tiques et autres parasites du plumage constituant ainsi pour les fourmis un stock de nourriture en récompense.

Nous avons déjà observé des Quiscales bronzés qui utilisaient des boules à mites, vous avez bien lu, des boules à mites afin de forcer les parasites à se déplacer des endroits moins accessibles de leur plumage. Le quiscale frotte son plumage avec des morceaux de boule à mites, laquelle contient de la naphthaline, comme son nom le dit pour éloigner les mites. Comment en est-il arrivé à faire le lien entre une boule blanche et un insecticide?

Il serait possible que la rapidité de développement des jeunes soit en partie une adaptation afin de limiter le temps que passe les oisillons au nid alors qu'ils sont très vulnérables aux infestations d'ectoparasites. Ainsi,



Photo : Réal Boulet



Photo : Réal Boulet

une espèce qui produit plus d'une portée dans le même nid dans la même saison est très susceptible de voir la deuxième portée plus infestée de parasites que la première portée. Les parasites ayant déjà envahi le nid. Une

façon de garder le nid propre pour les parents consiste à transporter les sacs fécaux hors du nid. La nature est faite de telle sorte que les jeunes défèquent dans un emballage! Génial non! De plus, les oisillons sont incités à déféquer par le parent au moment de la livraison de nourriture, le parent ressort avec un sac fécal.

### **Endoparasites (parasite intérieur)**

Peu importe le nom qu'ils possèdent (Trematoda, Cestoda, Nematoda ou Acanthocephala), ce sont des sortes de vers à l'intérieur du corps. En tant normal, un oiseau peut très bien vivre avec un certain nombre de parasites internes. Il y a des dizaines et même des centaines d'espèces de vers qui peuvent parasiter les oiseaux. D'ailleurs, très peu d'oiseaux vivent sans parasite : de 94 Dindons sauvages, 92 % étaient infectés de vers ; de 406 Quiscales bronzés, 100 % avait un certain type de ver. La multitude de parasites se spécialise à certains organes ou tissus de corps : intestins, poumons, foie, sang, etc. En 1976, au Delaware, un grand nombre de mortalités est survenu dans les colonies de hérons et aigrettes (84 % des Aigrettes neigeuses) infectés par des nématodes qui perforaient les organes vitaux.

### **Organismes microscopiques**

Les microorganismes les plus communs sont les protozoaires, les « fungis » (champignons), les bactéries et les virus. Différentes études ont démontré que du quart au tiers des oiseaux sont affectés par des parasites sanguins. Parmi les protozoaires, ce sont les sporozoaires qui sont les plus communs et qui causent la malaria aviaire. Ces parasites sont transmis par des piqures d'insectes.

Certains parasites peuvent causer des décès massifs chez les oiseaux, par exemple, en Alabama en 1951, on estime que 25,000 à 30,000 Tourterelles tristes périrent de la trichomonose. Certains avancent que l'extinction de la Tourte, *Ectopistes migratorius*, pourrait avoir été causée en partie par des épisodes de trichomonose.

L'aspergillose est aussi une variété de parasites qui affecte plusieurs espèces d'oiseaux surtout chez les espèces aquatiques. Par exemple, un groupe d'environ 2000 Bernaches du Canada mortes dans un refuge d'oiseaux au Missouri en 1966.

Bien que l'oiseau n'héberge pas l'histoplasmose, cette infection peut être transmise à l'humain par l'entremise des fientes d'oiseaux qui s'accumulent surtout sur le sol des dortoirs d'étourneaux ou autres espèces coloniales.

À cela s'ajoutent différentes bactéries qui causent les mêmes maladies que chez les humains : tétanos, diphtérie, tuberculose, tularémie et botulisme. Par exemple, la chlamydiose affecte probablement les deux tiers des Pigeons bisets à Paris et peut causer des problèmes pneumoniques chez l'humain.

Parmi les virus on retrouve la variole aviaire ou poxvirose (foot pox) qui provoque des excroissances semblables à des verrues. Commun chez les bruants, le virus cause éventuellement la perte des doigts et des pieds. Le Moqueur polyglotte peut en être affecté de façon épizootique.

Un mécanisme complexe de transmission de virus implique les oiseaux et les insectes. Au moins 80 espèces d'oiseaux sont responsables de la propagation du virus de l'encéphalite chez les chevaux autant que chez l'humain. Même un insecte suceur de sang qui pique un oiseau peut devenir le porteur du virus.

À tout ceci s'ajoutent d'autres agents mortels qui affectent les oiseaux : tumeurs, dystrophie musculaire, empoisonnement urémique, convulsions, artériosclérose, rupture aortique et diverses anomalies génétiques structurelles et fonctionnelles.

## Chances de survie

On comprend mieux maintenant pourquoi les oiseaux doivent produire des couvées de plusieurs œufs afin que l'espèce puisse faire face à tous les facteurs potentiels de décès : tous les types de maladies que nous venons de voir, mais aussi les tempêtes et les prédateurs ; le manque de ressource alimentaire, la perte de territoire approprié, etc. Nous pouvons aussi ajouter : les accidents de migration, le cannibalisme, l'infanticide.

Si vous avez parcouru le Pic Messenger de juin, vous vous souvenez sûrement que certaines espèces ont cette faculté de tirer profit du changement climatique en prenant de l'expansion vers d'autres territoires potentiels de nidification. Au fur et à mesure qu'une espèce prend de l'expansion elle démontre une courbe ascendante importante de population locale jusqu'à saturation de l'habitat et des sites de nidification pour cette espèce pour enfin atteindre un niveau stable de population.

Chez plusieurs espèces d'oiseaux le taux de survie des jeunes est rarement à plus de 50 % pour les espèces qui nichent à découvert : 46 % pour la Tourterelle triste, 45 % pour le Merle d'Amérique, 60 % pour le Carouge à épauettes, 48 % pour le Chardonneret jaune, 61 % pour le Bruant familier, mais seulement 35 pour le Bruant des champs et 41 % pour le Bruant chanteur. Le taux de survie est meilleur pour les oiseaux de cavités avec en moyenne les deux tiers de jeunes qui survivent.

## Conclusion

Avec la pandémie que nous vivons présentement, tous réalisent que les maladies de toutes sortes sont un mal que ni l'homme ni les oiseaux ne peuvent éliminer de leur vie. Ce qui est surprenant, c'est la longévité de certains parasites. Certains d'entre vous se souviennent peut-être que j'avais proposé de parler des plumes lors d'une conférence pour le club, mais que malheureusement les lois sur la protection des oiseaux ne me permettaient pas d'utiliser de vraies plumes sans permis fédéral. Au moment de détruire la collection de plumes que je conservais depuis près de trois décennies, je me suis aperçu que certaines plumes que nous avions scellées pour les conserver avaient été rongées par des pucerons, et ce, plusieurs années après leur cueillette. Ainsi, si vous avez l'intention de ne garder que même une seule plume sachez qu'elle est peut-être parasitée sans que vous en soyez conscient.

---

## *Défi-ORNITHO*

Le Défi-ornitho est une compétition amicale qui consiste à répertorier la première observation de toutes les espèces d'oiseaux du Haut-Richelieu. Pour accéder au Défi-ornitho, il suffit de visiter le site web du club, de cliquer sur l'onglet « Activités » et de là, vous pouvez accéder au formulaire pour envoyer des observations ou encore voir les résultats jusqu'à ce jour pour l'année en cours. La compilation de l'année 2016 avait donné notre meilleure performance avec 223 et 2017 avec 220. 2018 donnait 217 espèces observées par le club. En 2019, un nouveau record avec 227 espèces.

Bravo et merci à tous ceux et celles qui ont participé.

Contactez-nous à [communication@clubornithohr.com](mailto:communication@clubornithohr.com) si vous avez besoin d'aide pour le défi.

---



## À vous la parole

Vous avez un sujet qui vous intéresse et vous aimez écrire! Ne vous gênez pas et faites parvenir votre texte à l'adresse du club [communication@clubornithohr.com](mailto:communication@clubornithohr.com). Tous les sujets reliés aux oiseaux sont les bienvenus : expérience de voyage, vos coups de cœur à la mangeoire ou lors d'une sortie, la description d'une photo qui vous a rendu heureux...

Par la même occasion, j'en profite pour regrouper les « mentions intéressantes » à cette section tout en félicitant ceux et celles qui animent et alimentent notre page Facebook. Pas besoin de toujours fournir une photo, l'important c'est de nous faire part de vos découvertes afin que tous les membres puissent en profiter.

**Par votre participation, vous alimentez le rédacteur et vous devenez donc les animateurs du Pic Messenger.**

UNE NOUVEAUTÉ : Si vous démontrez un intérêt pour la gestion ou pour le fonctionnement du club vous pourriez être invité à participer à un de nos Conseils d'Administration qui se tiennent en général quatre fois par année. Il vous suffit de nous en faire part à [communication@clubornithohr.com](mailto:communication@clubornithohr.com).

Le confinement qui nous avait été imposé ou du moins fortement recommandé a permis à plusieurs d'entre nous de surveiller un peu plus attentivement les mouvements des oiseaux en migration et au moment de la nidification.

Dès les premiers jours de juin, vous étiez déjà quelques-uns à noter les signes de la nidification.



Linda Trudel tout comme ma conjointe Ghislaine et moi avons déjà nos portées d'œufs de Troglodyte familier.

Celui-ci est très intéressant à observer au moment de la nidification, car le mâle est en charge de la construction d'une partie du nid c'est-à-dire, en bon québécois « le ruff ». Étant donné que monsieur espère courtoiser plus d'une femelle à la fois, il doit donc préparer les fondations de plusieurs nids potentiels. Il transporte donc de petites branches comme vous pouvez le voir dans la photo de Linda. Par la suite, la ou les femelles qu'il réussit à convaincre de faire partie de son « harem » s'occupent de faire la finition du nid avec des matériaux plus délicats et plus confortables.



Les œufs, le plus souvent au nombre de 6 à 8, sont blanc rosâtre et fortement marqués de points brun rougeâtre. Dans le nid de Linda, il y avait 7 œufs. Pour ma part, j'ai trouvé deux nichoirs occupés, un avec 6 œufs et un avec 7 œufs, mais la couvaison n'étant pas encore débutée, un ou deux œufs supplémentaires se sont peut-être ajoutés.

L'incubation débute seulement lorsque le dernier œuf a été pondu (1 par jour) et dure de 13 à 14 jours. Ce qui veut dire que l'éclosion de nos nichées devrait survenir vers le 20 juin puisque nos photos ont été prises le 6 juin. La femelle assure la plus grande partie de l'incubation.



Photo : Linda Trudel

Les jeunes mettront entre 12 et 18 jours avant de sortir du nid et pendant cette période les parents feront sans cesse des aller-retour avec de la nourriture. Alors, si vous avez des troglodytes dans votre jardin, vous pouvez considérer que vous avez aussi un insecticide naturel, car les parents peuvent faire jusqu'à 500 visites par jour dans le nid avec de la nourriture.

Comme prévu, les œufs du Troglodyte familier du nichoir chez Linda étaient éclos le 20 juin et les petits se tenaient collés l'un sur l'autre sans plume, les yeux encore fermés, totalement dépendants des parents.

Cette même journée du 6 juin, Martine Blanchette, à L'Acadie, était heureuse d'accueillir le Merle d'Amérique dans sa cour.

Les œufs du merle, généralement 4 ou 5, sont d'un beau bleu turquoise. C'est la femelle qui s'occupe principalement de l'incubation avec un peu d'aide de monsieur pour permettre à sa douce moitié d'aller s'alimenter et s'étirer, car tout comme le troglodyte elle est « confinée » au nid pendant une bonne douzaine de jours.

Les petits naissent pratiquement nus et sans ressource, ils doivent donc compter sur les parents pour leur alimentation.



Photo : Martine Blanchette



Photo : Johanne Simard

Bien que les oiseaux étaient déjà dans leur période de nidification, certains individus, surtout des nicheurs Nordiques, s'attardaient encore dans notre région. Johanne Simard en a fait l'expérience en observant un Moucherolle à côtés olive le 4 juin au Ruisseau McFee à Venise-en-Québec.

Il se rencontre normalement dans des brulis où persistent des chicots; dans des tourbières; sur le bord de certains lacs où des arbres ont été noyés ; dans des buchés ou dans des clairières des régions boisées.

Tristan en a profité pour signaler à Johanne que « sa trouvaille » était considérée comme « une vraie de vraie rareté » dans le Haut-Richelieu alors qu'il

s'agissait de seulement la 11<sup>e</sup> mention dans ebird pour le Haut-Richelieu.

Je crois que ça vaut la peine de citer une partie du commentaire de Johanne lorsqu'elle a publié sa photo dans Facebook « Je n'ai pas osé partager, je ne me fais pas assez confiance et mes photos ne sont pas toujours très belles, mais l'ornithologie surtout en cette période de confinement est un réel plaisir pour moi. »

Puisqu'il est question de raretés, voici les espèces que nous considérons comme rares et qui ont été observées dans notre région cet été. Si vous avez bien lu votre Pic Messenger précédent, vous connaissez dorénavant les facteurs qui nous permettent de qualifier une espèce de rare pour une région.

Les deux espèces de coulicous ont été mentionnées.

Le Coulicou à bec noir s'est présenté trois fois à notre domicile. Je l'ai aussi entendu sur le chemin Côteau de trèfles. Johanne Simard a eu le plaisir de le rencontrer au Parc naturel des Parulines. Il y a eu deux mentions de nos membres le 30 mai et le 1<sup>er</sup> juin au Ruisseau Hazen. Hélène Hamel en



Photo : Ghislaine Boulet

compagnie d'autres membres du club l'a mentionné à l'île aux Foins à Carignan. Il aurait donc été présent à au moins huit sites différents sur le territoire du club. Il n'y avait eu que cinq mentions en 2019.

Par contre, Ghislaine et moi sommes les seuls à avoir rapporté le Coulicou à bec jaune présent toute la journée à la maison le 14 juin.



Photo : Ghislaine Boulet



Photo : Réal Boulet

Le Moucherolle à ventre jaune n'est pas toujours facile à identifier par rapport aux autres moucherolles du genre *Empidonax*. Nous l'avons reçu à la maison le 28 mai et seulement deux autres mentions dans notre région.

Toutes les mentions du Gobemoucheur gris-bleu dans notre région proviennent du couple nicheur sur le rang Mélaven à Henryville en plus d'une seule mention au Ruisseau Hazen.



Photo : Réal Boulet



Sans oublier la mention du Viréo à gorge jaune de Tristan Jobin le 7 juin au Ruisseau McFee à Venise-en-Québec. Tristan avait aussi observé ce viréo en compagnie de Benoit Tanguay au rang des Côtes à Clarenceville. Ce viréo semble avoir niché au Ruisseau McFee.

Le Pic Messager de juin était presque prêt à vous être livré lorsqu'un mâle immature de Piranga vermillon a été mentionné au Ruisseau Hazen. C'était la seule mention dans le Haut-Richelieu. La mention précédente avait été signalée par Ghislaine qui l'avait observé à notre mangeoire un 18 novembre 2010. Il était resté dans notre secteur jusqu'au 28 du même mois en visitant nos mangeoires pour du suif. Ce sont en fait les deux seules mentions rapportées dans ebird à vie dans le Haut-Richelieu. Merci à Tristan de nous l'avoir signalé.



Photo : Ghislaine Boulet

Pour ceux et celles qui ont déjà participé au nettoyage des nichoirs à canards, vous vous souviendrez peut-être que vos guides vous expliquent souvent, lors de cette activité, que plus d'une espèce de canards peut nicher dans le même nichoir, et ce, en même temps. Ainsi, une femelle Garrot à œil d'or peut partager un nichoir avec une femelle Canard branchu. Toutefois, mis à part que nous retrouvions des coquilles des deux espèces dans le même nichoir, nous savons rarement ce qui se passe par la suite lorsque les jeunes sont sortis. C'est le 14 juin près de l'île Sainte-Marie à Carignan que j'ai rencontré cette femelle Canard branchu qui était accompagnée de trois jeunes Garrots à œil d'or. Que s'est-il passé? Difficile à dire : des œufs infertiles, des jeunes qui se sont fait attaquer par un prédateur ... Toujours est-il que cette femelle Canard branchu a adopté les trois orphelins!



## *Les oiseaux nicheurs*

Par : Margaret Arnaudin (et Mary Lou Macdonald)

Endroit : Parc naturel des Parulines, Saint-Jean-sur-Richelieu, du 3 juin au 4 juillet 2020.

Les contraintes imposées par la Covid-19, tout en nous enlevant nos activités habituelles, peuvent tout de même nous pousser à chercher d'autres activités, des projets que nous n'aurions pas envisagés en temps normal.

Normalement, au mois de juin, pendant la période de nidification, je (Margaret Arnaudin) participe au « Relevé des oiseaux nicheurs » (BBS<sup>1</sup>) sous l'égide du Service canadien de la faune (SCF). C'est une étude de très grande envergure qui se tient à travers toute l'Amérique du Nord.

Mais cette année, pour la première fois depuis son origine en 1966, tout a été annulé. Ainsi, je n'avais pas à me lever à 3 h 15 afin d'arriver au point de départ à l'aube. Je n'avais donc pas à faire les 50 arrêts, avec seulement 3 minutes pour noter tous les oiseaux vus ou entendus. Je me suis rendu compte que j'étais plus attachée à ce défi annuel que je ne le pensais. Juin, pour moi, sans faire ma route d'oiseaux nicheurs, serait comme décembre sans faire le recensement de Noël.

C'est ainsi que j'ai eu l'idée de faire un autre recensement d'oiseaux nicheurs. J'ai choisi un site pas loin de chez nous, le Parc naturel des Parulines. Mary Lou Macdonald, qui demeure près du parc, a accepté de m'aider. En plus d'être bénévole du parc, elle se charge de l'inspection des nichoirs d'Hirondelles bicolors du Club d'ornithologie du Haut-Richelieu (COHR) qui s'y trouvent. Bref, elle connaît tous les coins du parc par cœur.

### LA PROCÉDURE

Ainsi, entre le 3 juin et le 4 juillet, pendant la période de nidification, nous avons effectué sept sorties de deux heures pour établir une liste des espèces d'oiseaux qui nichent dans le parc. Nous avons suivi le même principe que celui du Relevé des oiseaux nicheurs du SCF : on considère que tout oiseau entendu ou vu pendant la période de nidification (le mois de juin et les deux premières semaines de juillet) serait en train de nicher dans les environs.

### L'HABITAT

Le Parc naturel des Parulines a été instauré en 2016 par la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et jouit de la participation du Centre d'interprétation du milieu écologique du Haut-Richelieu (CIME) et du Comité de concertation et de valorisation du bassin de la rivière Richelieu (Corbar). Le parc, avec une superficie de 26,21 ha, comprend une diversité d'habitats : les milieux ouverts de 9,6 ha, c'est-à-dire des zones de friche herbacée et arbustive; la forêt de 11,9 ha avec des peuplements matures, notamment une érablière rouge et une érablière à sucre ainsi qu'une centaine de magnifiques caryers ovales; des milieux humides, un ruisseau et un étang d'une superficie de 0,5 ha. Les berges de cet étang sont présentement en restauration, notamment pour contrôler le roseau commun et pour introduire des espèces indigènes. Le parc est bordé sur le côté nord par un quartier résidentiel, dont les maisons sont pour la plupart entourées d'arbres et d'arbustes matures. Sur le côté sud, plutôt industriel, on trouve la route 219.

---

<sup>1</sup> Breeding Bird Survey



Voici les 40 espèces que nous avons notées : (les jeunes oiseaux sont indiqués en parenthèse)

Espèces	3 juin	4 juin	10 juin	17 juin	21 juin	25 juin	1 juillet	4 juillet <sup>2</sup>
Canard colvert				1 (8)				
Tourterelle triste	2	3	2	2	15	4		
Colibri à gorge rubis			1					
Pluvier kildir				1	2		1	
Épervier brun					1			
Épervier de Cooper								1 (2)
Pic mineur				2	1	1	1 (4)	
Pic flamboyant					1	1	2 (4)	
Pioui de l'Est	3	2	2	3	3			
Moucherolle des aulnes	2	2	2		2		1	
Tyran huppé		2		2	1		1	
Tyran tritri		2					1	
Viréo mélodieux	4	3	4	1	6	6	5	
Viréo aux yeux rouges	4	2	3	1	4	2	1	
Geai bleu	1	2		1	2			
Mésange à tête noire	3	2	4	1	6		1 (5)	
Hirondelle bicolore	3	4	4	4	2	2	3	
Sittelle à poitrine blanche			1	3	1 (4)		1	
Troglodyte familier		1		1	1		1	
Étourneau sansonnet	5	10	10	15	6		5	
Moqueur chat		1		3	2	1	3	
Moqueur roux			1		1		1	
Grive des bois					1			
Merle d'Amérique	2	3	4	12	12	12	8	
Jaseur d'Amérique	15	10	20	15	10	6	30	
Moineau domestique						2		
Chardonneret jaune	15	10	10	6	20	10	20	
Bruant familier	1		1		1	1	1	
Bruant à gorge blanche	2	2						
Bruant des prés							1	
Bruant chanteur	8	10	12	10	12	8	18	
Oriole de Baltimore	2	1		1	2	1	2	
Carouge à épauettes	20	20	30	25	30	25	20	
Vacher à tête brune	3	2	5	1	3	1	2	
Quiscale bronzé				8	15	10	24	
Paruline masquée	2	3	3	1	4		5	
Paruline flamboyante	1	2	3				1	
Paruline jaune	3	4	4	1	3	3	5	
Cardinal rouge	1	2		1	5	6	1	
Cardinal à poitrine rose			1	1		1	2	

<sup>2</sup> visite supplémentaire

---

## MENTIONS NOTABLES

### L'Épervier de Cooper

Le nid de l'Épervier de Cooper a été découvert vers la mi-avril par Gilles Morin et Diane Ménard. Le 10 juin, nous avons repéré ce nid, situé très haut dans la canopée de l'érablière. Il était orné de petites branches avec des feuilles vertes.

Le 4 juillet, nous sommes retournées au site, cette fois-ci en compagnie de Christian Arnaudin. Nous avons besoin de renfort : la hauteur du nid dans la canopée et la densité du feuillage rendaient la tâche d'observation des plus ardues!

Nous avons repéré deux autres nids, sans doute des perchoirs ou stations pour manger, pas loin du nid original. Tout d'abord, nous avons entendu les cris des jeunes éperviers qui quêtait de la nourriture auprès de leurs parents. Par la suite, nous avons aperçu un adulte qui faisait un grand tour pour arriver discrètement à un nid par en arrière. Les appels quémandeurs se sont vite changés en cris d'excitation, sans doute à cause de l'arrivée de la nourriture. Ainsi, nous avons aperçu un juvénile sur une branche près du nid et ensuite un juvénile qui était en train de manger dans le nid.

### L'Épervier brun

La mention de l'Épervier brun, le 25 juin, serait inusitée, étant donné que ces deux espèces – l'Épervier brun et l'Épervier de Cooper – ne cohabiteraient pas<sup>3</sup>. C'est sans doute le bon nombre de mangeoires dans le quartier résidentiel à côté qui amène ces deux espèces dans le même territoire.

### Le Bruant à gorge blanche

Nous étions surprises de voir et entendre des Bruants à gorge blanche les 3 et 4 juin, car nous n'avions jamais repéré cette espèce dans notre secteur (L'Acadie) au mois de juin. Nous ne l'avons pas notée après ces dates, ce qui nous laisse croire qu'elle n'aurait pas niché. Puisque cette espèce niche dans la région<sup>4</sup>, il n'est pas impossible qu'un jour elle se décide de rester plus longtemps dans le parc.

### L'Hirondelle bicolore

C'est grâce aux efforts du COHR que deux couples d'Hirondelles bicolores sont venus résider dans le parc, élisant domicile dans deux des cinq nichoirs mis à leur disposition par le Club. Sept jeunes ont quitté ces nichoirs.

## CONCLUSION

Nous sommes fort contentes de notre expérience et nous espérons continuer à faire ce recensement à l'avenir. Avec les années, les changements d'habitat, notamment ceux qu'apporteront les aménagements et les plantations du CIME et du Corbar, se reflèteront dans le nombre des espèces d'oiseaux et l'abondance de ceux-ci.

Nos remerciements à Christian Arnaudin qui a corrigé le français et à Pierre Bannon pour ses conseils et les précisions qu'il a apportées.

Margaret Arnaudin

Mary Lou Macdonald

Saint-Jean-sur-Richelieu juillet 2020

---

<sup>3</sup> Mabel McIntosh : entretien téléphonique avec M. Arnaudin, 6 juillet 2020

<sup>4</sup> Société québécoise de protection des oiseaux inc. : Liste des oiseaux de Montréal (la région)

---

## *Les excursions et activités du club*

Prenez note que les orientations qui suivent pour les activités du club, pour les recensements de Noël et pour l'Assemblée générale Annuelle ont été décidées en conseil d'administration lors des réunions qui ont lieu régulièrement en conférence Zoom.

Le CA a donc décidé qu'il ne tiendra pas d'assemblée pour l'année en cours sous quelque forme que ce soit. Le CA entend plutôt tenir son assemblée générale en avril 2021.

Selon le site de Santé Québec<sup>5</sup> pour l'auditoire et l'assistance dans les lieux publics ;

Depuis le 5 août 2020, le nombre maximal de personnes permis est limité à 250 pour certains lieux publics extérieurs. Seuls les membres de l'auditoire ou du public sont considérés dans le décompte du nombre maximal de personnes pouvant participer. Le personnel ainsi que les personnes qui offrent une performance ne sont pas concernés par cette limite.

Les organisateurs d'événements doivent s'assurer que la capacité du site permet le maintien d'une distance de deux mètres entre les personnes ou les maisonnées rassemblées. Ils doivent prendre des mesures pour informer les participants qu'ils doivent maintenir une telle distance avec toute autre personne ou les maisonnées rassemblées. Ils auront également la responsabilité de mettre fin à l'activité lorsque le respect des règles devient impossible. Par ailleurs, il est interdit aux autorités responsables de délivrer des permis ou des autorisations nécessaires dans certains cas, notamment lorsque la capacité du site ne permet pas le maintien d'une distance de deux mètres entre les participants.

Ces mesures s'appliquent notamment aux événements de nature sociale, commerciale, religieuse, culturelle, sportive, **de loisir ou de divertissement**, incluant les festivals et les autres événements publics extérieurs de même nature, dont la tenue est désormais autorisée dans le respect des mesures mentionnées. La pratique du sport professionnel devant public devient aussi permise, incluant dans des lieux extérieurs publics lorsque les règles sont respectées.

### Distanciation physique dans les lieux publics

Comme dans les autres circonstances, une distance de 2 mètres est nécessaire entre les personnes, autant dans les lieux publics intérieurs que extérieurs. La distance de 1,5 mètre entre les personnes s'applique seulement dans les lieux où les personnes sont assises, relativement immobiles et parlent peu ou pas, par exemple aux salles de spectacle, aux cinémas et aux studios de captation audiovisuelle.

La distanciation physique de 1,5 mètre ne s'applique qu'aux spectateurs ou aux usagers. Dans le cas des artistes, animateurs ou autres, ces derniers doivent respecter une distance de 2 mètres entre eux.

En conséquence, votre club tentera de vous offrir des activités pour la saison automnale. Pour ce qui est des sorties de groupe, notre objectif est de sélectionner des sites permettant la distanciation tout en permettant des échanges parmi les participants, par exemple ; une plage de Venise-en-Québec, le bassin sud du Pont

---

<sup>5</sup> [https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/rassemblements-evenements-covid19/?gclid=Cj0KCOjw4f35BRDBARIsAPePBHjzfMnrOuvGPowqTzPrmmm\\_p10wFYIIC-dVVRnrNjdXibPoZDsm\\_BUaApqREALw\\_wcB](https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/rassemblements-evenements-covid19/?gclid=Cj0KCOjw4f35BRDBARIsAPePBHjzfMnrOuvGPowqTzPrmmm_p10wFYIIC-dVVRnrNjdXibPoZDsm_BUaApqREALw_wcB)

Marchand lorsque la passerelle sera installée à la rue Notre-Dame, le Fort Chambly ou le parc de Voiles de Saint-Mathias.

Toutefois, les dates et lieux de rencontre vous seront communiqués selon la tendance du temps et de la température.

## IMPORTANT

1. Le covoiturage ne sera pas disponible.
2. Le partage de lunette d'approche sera interdit.
3. L'inscription à l'activité sera obligatoire afin de déterminer si plus d'un guide sera nécessaire afin de contrôler les sous-groupes. Idéalement, un groupe ne devrait pas dépasser une douzaine de personnes. Ainsi, si plus de 12 personnes s'inscrivent à l'activité, un ou des guides supplémentaires seront assignés pour que les groupes de douze se suivent à distance.
4. Vous serez informé de l'adresse courriel à utiliser pour vous inscrire à une activité de groupe.

Le club espère aussi être en mesure de vous offrir des conférences en mode « distanciation ».

Tout comme pour les activités extérieures, il sera nécessaire de vous inscrire pour une conférence. Dans ce cas, le nombre de participants sera surtout limité par le nombre de personnes autorisées à accéder à une salle donnée.

---

Pour ceux et celles qui voudront profiter de l'automne, voici les sites que vous pourriez visiter afin d'observer vos oiseaux préférés.

Pour les petits oiseaux près de Saint-Jean ;

- Le Ruisseau Hazen à Iberville offre toujours de belles observations.
- L'île Fryer, on y accède par la piste cyclable à l'entrée de l'île Sainte-Marie.
- L'île aux Lièvres dans le secteur de Chambly.
- Le Parc naturel les Parulines à l'Acadie.

Pour les petits oiseaux dans le Haut-Richelieu ;

- Le rang Melaven à Henryville.
- Le rang des Côtes à Clarenceville.
- Le Centre d'interprétation du ruisseau McFee et le Sentier de la Nature à Venise-en-Québec.

L'attrait principal de notre région en automne est tout simplement la rivière Richelieu alors que plusieurs points d'observation peuvent combler vos attentes d'octobre à décembre. Les canards, les oies ainsi que la famille des goélands peuvent vous réserver de belles surprises.

- La halte Cayer.
- Le bassin sud du pont Marchand. Une passerelle supplémentaire est installée à la mi-octobre au coin des rues Notre-Dame et Champlain.
- La sauvagine peut aussi se rassembler dans le canal Chambly à la hauteur de l'île Sainte-Thérèse.
- Finalement, tous les champs le long du Richelieu entre Saint-Jean et Lacolle et Iberville et Noyan peuvent aussi accueillir des oiseaux en migration.

Pour terminer, je vous invite vers la baie Missisquoi.

---

À quel moment et à quelles espèces peut-on s'attendre dans la baie Missisquoi en automne?

Même si la saison de migration est avancée au moment où vous recevez votre Pic Messenger, vous noterez que plusieurs espèces sont susceptibles de s'attarder sur les plages de la baie Missisquoi en octobre.

Toutefois, et je devrais aussi dire malheureusement, les accès publics (payants) vers les plages de Philipsburg et Venise s'avèrent un peu plus compliqués en octobre, car les deux campings, celui de Philipsburg et celui de Venise ferment leurs portes fin septembre. Celui de Venise peut parfois étirer la saison de quelques jours.

L'autre facteur qui influence énormément la qualité de la migration et la quantité d'oiseaux sur place, c'est le niveau d'eau du lac Champlain.

Le tableau suivant a été compilé pour la saison automnale 2016 qui avait été une exception dans les annales ornithologiques de la région avec 25 espèces. Le tableau permet tout de même de constater que 19 espèces de limicoles avaient été observées en octobre et/ou novembre de cette année, sans compter les rassemblements de canards, goélands et autres.

	Date hâtive	Date tardive	Nombre maximum observé dans une journée Venise-en-Québec	Nombre maximum observé dans une journée Saint-Armand
Barge hudsonienne	22 sept. 2016	31 oct. 2016	4	12
Bécasseau à croupion blanc	1 sept. 2016	5 nov. 2016	90	150
Bécasseau à échasses	18 août 2016	21 oct. 2016	3	7
Bécasseau à poitrine cendrée	22 août 2016	27 oct. 2016	95	400
Bécasseau d'Alaska	9 sept. 2016	21 sept. 2016		1
Bécasseau de Baird	9 août 2016	15 oct. 2016	4	5
Bécasseau minuscule	9 août 2016	24 oct. 2016	75	300
Bécasseau roussâtre	28 août 2016	26 sept. 2016	2	2
Bécasseau sanderling	21 août 2016	19 oct. 2016	10	20
Bécasseau semipalmé	9 août 2016	1 nov. 2016	24	125
Bécasseau variable	5 sept. 2016	12 nov. 2016	325	500
Bécassin à lon bec	9 sept. 2016	27 oct. 2016	6	8
Bécassin roux	14 août 2016	15 oct. 2016	3	5
Bécassine de Wilson	10 sept. 2016	12 oct. 2016		3
Chevalier grivelé	16 août 2016	19 oct. 2016		4
Chevalier solitaire	14 août 2016	11 sept. 2016	2	1
Grand Chevalier	9 août 2016	5 nov. 2016	22	28
Petit Chevalier	9 août 2016	14 oct. 2016	80	200
Phalarope à bec étroit	14 août 2016	26 sept. 2016	1	9
Pluvier argenté	14 août 2016	1 nov. 2016	215	280
Pluvier bronzé	15 sept. 2016	20 oct. 2016		4
Pluvier grand-gravelot	10 sept. 2016	14 sept. 2016	1	1
Pluvier kildir	3 août 2016	15 oct. 2016	37	25
Pluvier semipalmé	9 août 2016	27 oct. 2016	70	100
Tournepièrre à collier	5 sept. 2016	7 sept. 2016		2

25 espèces ont été observées à ce jour en 2020 dont deux nouvelles espèces :  
Bécasseau maubèche, Phalarope à bec large.



## Merci à nos commanditaires.

*(Lorsque vous effectuez des achats chez nos commanditaires, dites-leur que vous êtes membre du Club d'ornithologie du Haut-Richelieu et que vous avez vu leur publicité dans notre journal)*

*M*assothérapie

Monique Lalonde  
Membre A.M.Q.

Fasciathérapie  
Intro - Kiné  
Thérapie sportive  
Femme enceinte  
Drainage lymphatique

450.542.4242



**LES DÉPANNÉES**  
**BON SOIR**  
TOUJOURS FAIT DE VOUS

290 Boulevard Saint-Luc,  
Saint-Jean-sur-Richelieu,  
QC J2W 2A3

**CANDESH**  
GROUP ENTERPRISES

**SAM HASAN**  
CEO & Managing Director

Candesh Group Enterprises Inc.  
Montreal, Canada

1 514 705 2548  
samhasan@videotron.ca  
www.candesh.com



**Club de Golf de la Vallée des Forts**

**Johanne Cadieux**  
Directrice Générale

Adm. : 450 346-6090  
Fax : 450 346-6990  
valleedesforts@sympatico.ca

Tournois | Mariage  
Réception...

www.golfvalleedesforts.com  
1145, chemin du Petit-Bernier, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6Y8

**MESSIER**  
bicyclettes

**PATRICK DESROSIERS**  
PROPRIÉTAIRE

vente réparation positionnement location

450 347-4925  
info@messierbicyclettes.ca  
254, rue Richelieu  
St-Jean-sur-Richelieu QC J3B6X8  
messierbicyclettes.ca



(450) 348-5525

**Garage Mailloux Inc.**

Depuis 1963  
MÉCANIQUE GÉNÉRALE  
SERVICE ÉLECTRONIQUE AVEC ORDINATEUR

152, rue Jean-Talon, St-Luc (Québec) J2W 1S4

**PÂTISSERIE**

Du mardi au samedi  
8 h 30 - 17 h 00  
(dimanche  
et lundi  
fermé)

LES GOURMANDS DISENT...

(450) 358-5335

149, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu





**Londero Sports Inc.**  
Chasse et Pêche

[www.ArcInter.com](http://www.ArcInter.com)  
arcinter@arcinter.com

Tél.: 450 349-2332 — Fax: 450 349-2334  
349, boul. du Séminaire Nord  
St-Jean-sur-Richelieu (Québec) Canada J3B 8C5



**G. Gagnon enr.** DEPUIS 1984

**RAMONAGE PROFESSIONNEL**  
Technicien ramoneur & installateur certifié: A.P.C. (1983)

Entretien:
 

- o Poêle, foyer, poêle encastré, granule.
- o Installation de cheminée préfabriquée & gaine.
- o Réparation de cheminée de maçonnerie.


 R.B.Q.: 2351-5877-08

**450 349.7427**



ÉCLAIRAGE MODERNE  
**SARAN INC.**

450.348.4049 • [eclairagesaran.service@videotron.ca](mailto:eclairagesaran.service@videotron.ca)   
582, boul. Séminaire, St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 7E3



RESTAURANT  
**CHEZ DAN**

263, Boul. St-Luc  
Saint-Jean-sur-Richelieu (QC) J2W 1C4

**Stéphane Auclair**  
propriétaire  
450 348-5247

**BMR**  
Groupe Yves Gagnon



450 359.1311  
450 359.1315

950, rue Bernier, Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2W 0H4 [www.bmr.co](http://www.bmr.co)  
210, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3B 1W7



**CORDONNERIE AGILE TALON**  
Alain Clouâtre, propriétaire

« Un service différent à des heures qui vous conviennent »

12 rue St-Gérard St-Luc (450) 348-8016



**JULIE CLAIRMONT**  
Directrice générale

T. 450.348.7569  
F. 450.348.0068  
[jclairmont@lordphoto.ca](mailto:jclairmont@lordphoto.ca)

45 Boul. St-Luc  
Saint-Jean-sur-Richelieu  
Québec, Canada J2W 1E3

 **LORDPHOTO.ca**



**CLAIRE SAMSON**  
DÉPUTÉE DU COMTÉ D'IBERVILLE

327, 2<sup>e</sup> AVENUE, SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, QUÉBEC J2X 2B5  
TÉL. : 450-346-1123  
CLAIRE.SAMSON.IBER@ASSNAT.QC.CA



**LOUIS LEMIEUX**  
DÉPUTÉ DE SAINT-JEAN

**JEAN  
FRANÇOIS  
ROBERGE**





---

## Merci Spéciaux

Jacinthe Laplante, membre du COHR offre à tous les membres du club un rabais de 30 % sur la peinture et 15 % sur les accessoires associés à la peinture. Cette offre est valable dans tous les magasins Sherwin-Williams. Pour en profiter, vous n'avez qu'à mentionner le # de compte du club soit: **2446-1168-7**.



Merci à Jacinthe,  
Gérante chez Sherwin-Williams à Saint-Jean-sur-Richelieu  
175 boul. Omer-Marcil  
J2W 0A3



VILLE DE  
**SAINT-JEAN-  
SUR-RICHELIEU**

Merci à la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu pour son support administratif ainsi que pour le prêt de salles de conférences ou autres selon les modalités définies pour les organismes sans but lucratif.

---